

CULTURE & SAVOIRS

L'histoire d'Olfa, un drame réel dans la Tunisie d'aujourd'hui



FESTIVAL DE CANNES

Envoyé spécial.

Les Filles d'Olfa, de Kaouther Ben Hania, France, Tunisie, Allemagne, Arabie saoudite, 1 h 47

C'est une histoire devenue tristement banale en Tunisie. Des milliers de jeunes, hommes et femmes, sont partis grossir les rangs des djihadistes de l'organisation dite de l'« État islamique », plus connu sous son acronyme arabe Daech. Olfa a ainsi vu deux de ses quatre filles, les plus âgées, quitter le pays et gagner la Libye voisine où elles seront arrêtées puis, de retour en Tunisie, condamnées à seize ans de prison. La réalisatrice tunisienne Kaouther Ben Hania – *le Challat de Tunis* (2014) et *la Belle et la Meute* (2017) – a décidé d'en faire un film, de retrouver cette mère, Olfa, pour comprendre et retracer l'engrenage infernal. L'idée géniale est de ne proposer ni un documentaire ni une fiction mais une sorte de mélange des genres. Non pas à partir d'interviews, d'images d'archives et de reconstitutions, mais en mêlant les véritables protagonistes, la mère et ses deux plus jeunes filles, Rahma et Ghofrane, qui vont raconter leurs peurs et leurs angoisses, leurs espoirs et leur désespoir à de véritables comédiennes, respectivement Hend Sabri, Nour Karoui et Ichraq Matar.

La parole confiée, recueillie et interprétée par les actrices ne produit pas seulement une catharsis. Ces femmes entrent en osmose. Le drame des unes est partagé par les autres. Elles y sont sensibles et s'y projettent au-delà de toute attente. Dans ces scènes où elles se retrouvent toutes les six, sorte de répétition hors du commun, la caméra discrète saisit les émotions et les changements d'attitude. L'actrice se fait mère courage alors qu'Olfa se souvient des épreuves endurées. On ne sait plus qui est qui. L'équipe tech-

COMPÉTITION Le film de Kaouther Ben Hania mêle documentaire et fiction de façon originale. La tragédie d'une famille dont les filles ont rejoint Daech devient universelle.

nique, quasi exclusivement féminine, a sans doute aidé à créer l'atmosphère intense de cette histoire plongée dans la grande, qui meurtrit les êtres. Kaouther Ben Hania est une sérieuse prétendante à la Palme d'or. ■

PIERRE BARBANCEY



TANT FILMS

